

## FERMES EFFICACES



### DES RÉSULTATS GAGNANTS AVEC UN SYSTÈME D'ÉLEVAGE DIFFÉRENT

Les fermes présentées dans ce document témoignent de bons résultats liés à une conjonction de différents facteurs : la structure de l'exploitation, les objectifs de l'éleveur, les équilibres, l'histoire, les investissements réalisés.

L'Excédent Brut d'Exploitation pour mesurer l'efficacité d'un système



L'EBE est un paramètre déterminant pour mesurer l'efficacité d'un système. Il permet d'assurer d'une part, le remboursement des annuités d'emprunts, et d'autre part, de satisfaire les besoins privés de la famille ; et si ces deux emplois sont couverts, l'excédent servira de marge de sécurité. L'EBE, en tant que critère de mesure de la performance économique a l'avantage d'être indépendant de la structure de l'exploitation car il comprend les produits et les charges, à l'exception des intérêts d'emprunts et des amortissements.

**PN = Productivité Numérique (nombre de veaux sevrés ou vendus par femelles mises à la reproduction).**

En effet, dans un **système spécialisé de naisseur, quand la PN est égale à 90 % (objectif de la production), l'EBE correspond au montant des aides de la PAC.**

Dans les 4 fermes efficaces présentées dans ce document, les bons résultats sont principalement liés à la productivité numérique.



Siège Social  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
430 avenue Jean JAURES  
CS60199  
46004 CAHORS CEDEX 9  
Tél. : 05 65 23 22 21  
Fax : 05 65 23 22 19  
Email : accueil@lot.chambagri.fr

### Objectifs de résultats

#### Taux de gestation

**Objectif : 95%**  
Situation dans le département du Lot : 83,2 %

#### Taux de mortalité

**Objectif : 0 à 7 %**  
Situation dans le département du Lot : 8,97 %

#### Taux de productivité

**Objectif : 90 %**  
Taux de productivité sur le département du Lot : 76,95 %



## Ferme n°1

La maîtrise de la reproduction est exceptionnelle sur l'exploitation. En effet, malgré une augmentation importante du nombre de reproductrices (64 % d'accroissement entre les campagnes 2016 à 2018, passant de 28 à 46 mères) le Taux de gestation (nombre de femelles pleines sur le nombre de femelles mises à la reproduction) est de 100 % tous les ans. Alors que toutes les saillies se font en insémination artificielle !

CAMPAGNE	2016	2017	2018
Nombre de reproductrices	28	35	46
Taux de Gestation en %	100	100	100
IVV en jours	405	364	384
Taux de Mortalité en %	3,57	2,78	2,17
Taux de productivité en %	96,42	100	97,82

Au niveau économique, les résultats nous montrent que l'on peut vivre correctement avec 45 vaches (de race rustique, donc avec de moins bonnes moyennes commerciales que les races plus bouchères, telle la limousine ou la blonde d'Aquitaine !).

ANNEE COMPTABLE	2016	2017	2018
Excédent Brut d'Exploitation	30 250	30 850	35 600
EBE/UMO	30 250	30 850	35 600
EBE/UGB	719	626	672
Revenu Disponible	23 930	20 455	25 205
RD/UMO	23 930	20 455	25 205
RD/UGB	569	415	476

La stratégie de l'exploitation, est orienté vers les choix du matériel d'occasion et des investissements raisonnés. Le seul qui compose l'annuité en majorité est une stabulation en 2015.

Le petit décrochage de résultat de l'année 2017 est dû à un report de ventes de broutards sur l'exercice 2018.

En stabilisant le troupeau entre 45 et 50 reproductrices (soit entre 52 et 58 UGB), le revenu se stabiliserait autour de 27 500 € (avec un niveau d'aides PAC stable !!).

**Mais un tel résultat découle de résultats techniques suivis. Cette exploitation est dans un équilibre, ne changez rien !**

**Avec un effectif de mères modeste, outre la maîtrise parfaite des résultats techniques, il est indispensable de tendre vers l'autonomie en limitant les charges au strict nécessaire, afin de confirmer le vieil adage : « Le premier argent que tu gagnes est celui qui ne sort pas ! »**

Type de charge en €/100kg vif produits	Montant moyen lissé de 2016 à 2018 en €/100kg vif produits	Moyenne constatée de 2016 à 2018 dans le LOT
Achat aliments concentré et minéraux	29	50
Coût vétérinaire	11	16
Achat de carburants et lubrifiants	20	30
Approvisionnement des surfaces auto-consommées par les bovins	24	36

Soit 48 € de moins sur ces 4 postes, ce qui représente (pour une production de viande vive en croisière de 18,5 T) une économie de 8 800 € !!

### Ferme n°1

- 35 vaches race Salers, naisseur et broutard
- 76 ha de SAU (57 % propre)
- 1 UMO

#### Objectif

➔ Augmentation du cheptel jusqu'à 45/ 50 mères en 2019

#### Particularité

➔ Choix de l'IA sans taureau

Focus sur les charges opérationnelles

## Ferme n°2

L'augmentation du troupeau a été concomitante à un investissement important en matériel (pour renouvellement). L'équilibre a été rompu et les résultats techniques donc économiques se sont dégradés (forte augmentation du chargement de 1,20 à 1,50). En conséquence, la décision est de retrouver un seuil d'équilibre avec 110 mères pour 180 UGB.

D'une manière générale, le système plein air évite de lourds investissements en bâtiments. En effet, lors de la dernière installation, la reprise de 110 reproductrices avec une reprise du matériel n'a pas permis de réaliser un investissement en bâtiment. Ce système était cohérent et rémunérateur.

CAMPAGNE	2014	2015	2016	2017	2018
Nombre de reproductrices	109	116	127	147	148
Taux de Gestation en %	94,5 (86,4)	98,4 (86,4)	100 (85,2)	83,6 (83,9)	73,1 (83,2)
IVV en jours	400 (392)	390 (389)	411 (395)	428 (396)	467 (399)
Taux de Mortalité en %	9,7 (7,05)	7,40 (7,7)	9,50 (8,8)	7,40 (8,7)	12,30 (9)
Taux de productivité en %	84,8 (81,05)	90,9 (80,8)	90,5 (78,9)	76,2 (77,9)	60,8 (76,9)

(moyennes départementales)

Le plein air ne détériore pas la Productivité Numérique. C'est l'augmentation du cheptel, entraînant un déséquilibre, qui a concouru à la baisse drastique observée, donc à une diminution du résultat économique. Les conséquences économiques sont mesurables avec un décalage de 1 à 2 ans.

L'équilibre (110 reproductrices pour 180 UGB) sera perceptible en 2020 avec un EBE/UMO de 49 000 €.

ANNÉE COMPTABLE	2015	2016	2017	2018	2019
Excédent Brut d'Exploitation	58 437	41 491	45 459	41 678	32 220
EBE/UMO	58 437	41 491	45 459	41 678	32 220
EBE/UGB	271	179	213	214	180

**Le coût vétérinaire à l'UGB est de 10 € (en croisière et dans l'équilibre) contre 45 € (de 35 à 75 €) pour une exploitation avec bâtiment.**

Soit, pour 180 UGB une économie de 6 300 € !

De plus, en système plein air, la quantité de fourrage nécessaire pour l'hiver est de 1,6 tMS/UGB, alors qu'elle est de 2tMS en bâtiment. Soit 72 tMS d'économie de récolte, ce qui correspond environ à 85 T de foin.

## Ferme n°3

Actuellement proche de la cessation d'activité, l'outil serait à transmettre avec une valeur de reprise qui permettrait toujours un bon revenu.

Dans un premier temps observons les résultats économiques de cette ferme .

ANNEE COMPTABLE	2016	2017	2018
Excédent Brut d'Exploitation	47 841	40 902	44 307
EBE/UMO	47 841	40 902	44 307
Revenu Disponible	37 709	30 781	34 295
RD/UMO	37 709	30 781	34 295

Comme le montre le tableau ci dessus, l'EBE et le RD sont largement supérieurs à la moyenne nationale. (En 2016 l'EBE moyen national par actif, en bovin viande était de 39 000 €. Le revenu disponible de 19 300 €).

Projetons-nous dans la transmission de l'exploitation !! Avec le montant de la reprise



### Ferme n°2

- 139 vaches race Limousines, naisseur et broutard
- 153 ha de SAU (20 % propre)
- 1 UMO

#### Objectif

➔ Se stabiliser à 110 vaches en 2020

#### Particularité

➔ Plein air intégral

Focus  
sur le coût  
vétérinaire

### Ferme n°3

- 40 vaches race Limousines, naisseur et broutard
- Activité de 192 veaux de boucherie
- 32 ha de SAU (77 % propre)
- 1 UMO

#### Objectif

➔ Transmettre avec une valeur de reprise

#### Particularité

➔ Un troupeau allaitant pour valoriser le foncier.

(cheptel et matériel) évalué à 97 000 € (soit 14 861 € par an pour un prêt à 2 % sur 7 ans), abondée d'une location du bâtiment de veaux, de la stabulation et du foncier en propriété (24 ha) pour un montant annuel de 10 000 €, cette exploitation permettrait une nouvelle installation. En effet avec un EBE moyen de 44 230 €, une annuité de 14 861 € et une charge de location de 10 000 €, le revenu serait de 19 369 €, soit supérieur de plus de 5 000 € au revenu minimum pour une installation JA (le SMIC, c'est à dire autour de 14 000 €).

## Ferme n°4

Le système est très complémentaire. En effet les obligations réglementaires (couverts hivernaux, SIE,.....) sont valorisés par les bovins, soit 100 tonnes brutes d'enrubanné annuelles.

Encore une fois, les bons résultats techniques (voir tableau ci dessous) couplés à une quasi autonomie alimentaire (10 à 12 tonnes d'aliments complémentaires achetées annuellement).

CAMPAGNE	2014	2015	2016	2017	2018
Nombre de reproductrices	32	36	34	34	34
Taux de Gestation en %	87,5 (86,4)	94,4(86,4)	94,12(85,2)	85,29(83,9)	94,12(83,2)
IVV en jours	366 (392)	380(389)	403(395)	377(396)	368(399)
Taux de Mortalité en %	0(7,05)	5,3(7,7)	3(8,8)	0(8,7)	2,9(9)
Taux de productivité en %	93,8(81,05)	100(80,8)	94,15(78,9)	85,29(77,9)	100(76,9)

Dans cette exploitation le renouvellement est acheté tous les ans : 4 reproductrices pleines, ou suitées, rentrent dans l'élevage. En 2014 l'ensemble des vaches étaient saillies par un taureau charolais. 2015 a été une année de transition avec un quart des veaux né en pur aubrac ; depuis 2016 la totalité des veaux sont pur aubrac (10 % d'IA), les mâles vendus repoussés à 9-10 mois, les femelles vendues autour de 16 mois en « babynettes » (la baby-nette est l'équivalent femelle du taurillon : communément appelé le Baby !).

**Les résultats économiques en lien avec les résultats techniques paraissent très bons pour un troupeau de taille modeste. Rappel : EBE by 2016 par actif = 19 300 € soit dans cette exploitation 4 fois le niveau moyen d'EBE national !**

ANNEE COMPTABLE	2014	2015	2016	2017	2018
Excédent Brut d'Exploitation (de l'atelier BV) en €	39 716	42 916	37 246	41 368	38 688
EBE/UMO en €	79 432	85 832	74 492	82 736	77 376
EBE/UGB en €	825	917	809	877	806

Les charges (structures et opérationnelles, hors amortissements) sont inférieures de 35 % à la moyenne des naisseurs du pays (particulièrement sur les postes vétérinaires, mécanisation et bâtiment). Elle repose sur :

- une bonne valorisation des produits (25 % de plus que la moyenne du groupe des naisseurs) conjuguée avec une autonomie alimentaire.
- Une amplification des aides sur une petite structure
- 25 premiers hectares pour l'ICHN, 52 premiers ha pour le paiement redistributif, les 50 premières vaches pour l'ABA.
- Une valorisation des effluents organiques sur les cultures.

*En conclusion l'ensemble de ces 4 exploitations assurent un résultat plus que correct. La gestion des troupeaux se fait dans la sérénité et la reprise éventuelle est tout à fait envisageable. Le rachat du capital et la location de l'outil permettant de conserver un revenu décent et une charge de travail qui peut garantir une vie sociale !*

### Ferme n°4

- 34 vaches race Aubrac, naisseur et broutard mâle et naisseur engraisseur femelle
- 54 ha de SAU (90 % propre) dont cultures spécialisées
- 1 UMO

### Objectif

- ➔ Créer un atelier pour s'assurer un revenu stable

### Particularité

- ➔ Evolution du troupeau vers une race rustique conduite en race pure.

Focus sur la sécurisation du revenu

### Jean-Christophe LABARTHE

Service filières animales (Bovin viande)

Chambre d'Agriculture  
430 avenue Jean Jaurès  
CS60199  
46004 CAHORS CEDEX 9  
Tél. : 05 65 23 22 98  
Port. : 06 25 76 26 27  
jc.labarthe@lot.chambagri.fr

